

La fin du monde. Le fond de la mer. La mort d'Abel. Une foule d'enfants.

Au pluriel, pour *des*, le mot juxtaposé commencera un peu au-dessus ou au-dessous de la ligne d'écriture, dans

la position la plus commode par rapport au mot précédent.

Le roi des rois. La chute des neiges. Le bonheur des uns fait le malheur des autres.

On ne doit d'ailleurs recourir à la juxtaposition que pour un même et unique membre de phrase. Il faut se garder d'emmancher l'une sur l'autre

par ce moyen des propositions différentes, qui doivent se distinguer au contraire par un écartement plus grand.

Enfin, nous arrivons à Lesbos. De tous côtés les habitants s'empresment autour de nous.

S'agit-il de figurer à *de*, à *du*, à *des*, on écrira la proposition *à*, et l'on juxtaposera le mot qui suit l'article.

C'est à des œuvres de ce genre qu'il doit de ne pas être oublié.

Par analogie, *dans*, *dont* et *donc*, d'un se représenteront en juxtaposant

la nasale qui les termine ; *in* juxtaposé signifiera *demain*, ou *le lendemain*.

Nous verrons demain, dans la ville, au centre d'un carrefour, la statue dont je vous ai parlé.

Quant aux autres flexions de l'article défini, *le*, *la*, *les*, *à*, *au*, on les écrira intégralement, sauf *al* pour *à la*, *kal*

pour *qu'à la* (1), car il n'est rien qui nuise à la lecture du texte comme le tracé incomplet des monosyllabes.

Le cerf aux abois se jette à la nage dans la rivière et ne fait tête qu'à la dernière extrémité.

(1). Ces sigles nous amènent à traiter ici des liaisons de mots.

La préposition *à* pourra s'unir également aux pronoms et adjectifs pronominaux (*à nous*, *à moi*, *à ce*). On écrira aussi en un seul mot les expressions verbales telles que *faut-il*, *doit-elle*, *disent-ils*, à la troisième personne de l'indicatif présent.

Mais en dehors de ces cas, on ne réunira en un même métagramme que le petit nombre de mots composés qu'il est d'usage d'écrire sans levée de plume dans la sténographie calligraphique (*chef-d'œuvre*, *passé-partout*, *ch bien*). Des condensations arbitraires rendraient la lecture impossible.